

Une œuvre, un artiste



Entre ciel et terre Vers 1435, le chancelier Rolin, au service du duc de Bourgogne, est au sommet de sa carrière. Il peut alors entamer ce tête-à-tête avec la Vierge et le Christ, conformément à une pratique désormais plus personnelle de la religion. Musée du Louvre.

La Vierge du chancelier Rolin, de Jan Van Eyck

L'artiste aux nombreux chefs-d'œuvre incarne la révolution picturale portée par les primitifs flamands : rendu minutieux des détails et des couleurs, traitement habile de l'espace et, surtout, mise en scène de la perspective.

PAR ÉLISABETH COUTURIER

E

st-ce le propre d'un chef-d'œuvre ? Au premier regard, la *Vierge du chancelier Rolin*, dite aussi *Vierge d'Autun*, imprègne durablement la rétine. Cette toile touche l'esprit et l'âme, selon le dessein de Jan Van Eyck (v. 1390-1441), qui y juxtapose avec génie le monde terrestre et le monde divin. Exécuté vers 1435, ce petit tableau (66 x 60 cm) s'inscrit comme l'une des grandes réussites picturales de la Renaissance flamande. Sa composition et la virtuosité de l'exécution témoignent d'une maîtrise hors pair. Tout fait sens car tout est symbole : la moindre fleur, la distribution des couleurs ou encore la position des protagonistes. Vertigineux !

L'artiste structure son image autour d'une pièce ouverte sur l'extérieur grâce à trois grandes arches (symbole de la Trinité) donnant sur une loggia qui surplombe un paysage traversé par une rivière. Un pont en relie les deux rives avec, d'un côté, des maisons et des commerces et, de l'autre,

des églises et des monastères. Le premier plan occupe les deux tiers de la peinture, avec deux personnages massifs : à droite, la Vierge, vêtue d'un spectaculaire manteau rouge, s'apprête à être couronnée par un ange. Assise sur un coussin bleu brodé d'or posé sur un coffre ciselé, elle tient sur ses genoux l'Enfant Jésus, en train de bénir l'homme qui se présente devant lui. Celui-ci, vu de profil et aux traits fortement individualisés, est agenouillé sur un prie-Dieu recouvert d'un velours bleu et tient ses mains jointes au-dessus d'un livre d'heures ouvert sur les prières du matin. Son manteau pourpre, richement brodé, et sa taille comparable à celle de la Vierge témoignent de sa position sociale élevée. Il s'agit du commanditaire de l'œuvre, Nicolas Rolin, grand argentier de Philippe le Bon, duc de Bourgogne, l'un des plus puissants princes européens de l'époque. Lorsqu'il réalise ce tableau à Autun, Jan Van Eyck, aussi à l'aise avec l'enluminure minia- ...

En quatre dates

Vers 1390

Naissance à Maaseik (?)

1432

Van Eyck réalise, avec son frère Hubert, le polyptyque de *L'Agneau mystique*, conservé dans la cathédrale de Gand.

V. 1435

Création de la *Vierge du chancelier Rolin*

1441

Mort à Bruges

Une œuvre, un artiste



L'ange

L'artiste démontre ici sa technique exceptionnelle en peignant avec une extraordinaire délicatesse la couronne de la Vierge. Une exécution digne d'un travail d'orfèvre et de l'art de l'enluminure, deux savoir-faire qui lui sont propres. La distribution des couleurs relève également du grand art. Dans l'architecture ocre et beige du premier plan, il utilise le bleu et le rouge comme couleurs dominantes et, pour le second plan, le vert (couleur complémentaire). Les mêmes tons se retrouvent dans le dégradé des ailes de l'ange.



Les deux guetteurs

Placés par le peintre à l'exacte intersection des deux obliques du tableau, ces personnages, debout sur une terrasse surplombant le paysage, marquent son centre et délimitent, de bas en haut et de droite à gauche, l'opposition entre le monde du sacré et celui de l'activité humaine. Vus de dos, ils incitent le spectateur à regarder l'horizon. Ils sont vêtus à la mode de l'époque, et l'on a avancé que Van Eyck, en raison de son fameux autoportrait au turban rouge, s'est représenté dans celui de droite.



La ville dans le paysage

À son propos, plusieurs hypothèses ont été émises. On y a repéré la flèche de la cathédrale d'Utrecht, le pont des Arches à Liège, la cathédrale Saints-Michel-et-Gudule de Bruxelles. On a aussi évoqué Lyon, Bruges, Prague. En fait, il s'agit d'une ville imaginaire, patchwork de souvenirs de Van Eyck, symbole d'un territoire bien administré, dont les âmes des habitants sont tournées vers Dieu.

... ture qu'avec la peinture monumentale, est au sommet de son art. Peintre préféré du duc de Bourgogne, il effectue pour lui des missions diplomatiques, parfois secrètes, qui l'amènent à voyager. Il possède un atelier à Bruges et s'est déjà distingué avec le spectaculaire retable de *L'Agneau mystique*, peint avec son frère pour la cathédrale de Gand, mais aussi avec des portraits hyper-

réalistes, tel celui de *Tymotheos* (1432), ou des scènes d'intérieur (genre inventé par les Flamands), en particulier *Arnolfini et sa femme* (1434). Philippe le Bon, qui aime s'entourer d'artistes pour nourrir sa gloire, apprécie les primitifs flamands pour la finesse du rendu donné par l'utilisation de la peinture à l'huile et leur manière de retranscrire, avec précision, les visages, les

La fenêtre comme une échappée belle

décors et les éléments de la vie courante, alors que les Italiens, à la même époque, tout à leur recherche de la beauté parfaite, opèrent un retour à l'Antique et idéalisent leurs modèles.

Une récente redécouverte

La restauration dont le tableau vient de faire l'objet au Centre de recherche et de restauration des musées de France, pour alléger les couches de vernis oxydées qui l'assombrissaient, permet de l'admirer dans tout son éclat. Si le bleu du ciel retrouve sa profondeur, l'intervention a aussi levé quelques-uns des mystères attachés à l'œuvre: «On avait oublié que son revers était également peint en trompe-l'œil en une sorte de faux marbre, ce qui nous fait penser que la *Vierge* a été conçue comme un objet à saisir, pour la contempler au plus près, et pourquoi pas avec une loupe», dit Sophie Caron, conservatrice au département des Peintures du musée du Louvre et commissaire de l'exposition-dossier «Revoir Van Eyck», visible jusqu'au 17 juin au Louvre. Elle ajoute: «Le cadre original, où était inscrite la date de l'œuvre, a disparu. En l'absence de document à propos de la commande, les diverses analyses scientifiques auxquelles la peinture a été soumise ont confirmé sa date de production entre 1430 et 1435.» Mais l'intérêt du tableau découle, selon elle, de la nature de la commande. «Il semble que Rolin, alors âgé de 50 ans, demande à Van Eyck une œuvre qui lui servira d'épitaphe. Il l'accrochera dans une chapelle de l'église d'Autun, où il fut baptisé. Tout l'enjeu pour lui est le salut de son âme. Mais il tient aussi à rappeler son passage sur terre, sa contribution à l'enrichissement du duché. C'est pourquoi nous avons affaire à une œuvre qui mêle sacré et profane.» Effectivement, le tableau oppose le recueillement dans une salle palatiale et l'agitation, en modèle réduit, des activités humaines présentes dans le paysage. Une manière de célébrer, sans froisser Dieu, à la fois la piété du chancelier et ses réussites dans les domaines économique et politique. Pour Jan Van Eyck, il s'agit de s'offrir, lui aussi, l'immortalité, avec ce tableau magistral qui a traversé les siècles. 



LUKAS - ART IN FLANDERS VZW/BRIDGEMAN IMAGES

Au XV^e siècle, dans le nord comme dans le sud de l'Europe, une question technique taraude les peintres: comment inscrire une troisième dimension sur une surface plane? Avantage à Florence, où architectes et théoriciens découvrent, entre 1420 et 1450, les règles mathématiques et universelles de la perspective, établissant le principe du point de vue unique qui correspond à l'œil du spectateur, ainsi que les rapports de proportions selon qu'une chose représentée est



NPL - DEA PICTURE LIBRARY/BRIDGEMAN IMAGES

proche ou lointaine. La *Vierge du chancelier Rolin* participe de cette recherche d'une manière encore empirique et sensible. On retrouve dans le tableau des subterfuges bien connus des Flamands pour marquer cette illusion d'optique: enfilade de colonnades, pavement géométrique, trouée sur le paysage et affaiblissement des couleurs pour les motifs les plus éloignés. Représenter une ouverture sur l'extérieur offre d'autres avantages: elle propose une échappée symbolique vers la lumière, dessine un tableau dans le tableau, entraîne le regard vers un autre espace (imaginaire, mental ou réel). Aussi, pour



ARTOTHEK/LA COLLECTION

toutes les raisons invoquées, le motif de la fenêtre traverse-t-il l'histoire de l'art occidental. Trois exemples: dans le *Diptyque de la Vierge à l'Enfant* (1487), de Hans Memling, la fenêtre donnant sur la campagne apporte une profondeur et suggère une image dans l'image. Dans *La Liseuse* (1657), de Vermeer, la fenêtre éclaire la jeune femme, la nimbant d'une aura et d'un certain mystère; et, avec *Femme à la fenêtre* (1822), de Caspard David Friedrich, l'élément fenêtre invite au désir de se projeter au-delà de l'espace domestique.



7H/9H **LA MATINALE** **AVEC** **DAVID ABIKER**

INFO . ÉCO . CULTURE . MUSIQUE

**L'ART DE BIEN
COMMENCER LA JOURNÉE.**

